

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

22 MARS 2000

Proposition de loi relative à l'agrément de certaines associations sans but lucratif d'accompagnement des victimes d'actes intentionnels de violence

(Déposée par M. Jean-Pierre Malmendier)

DÉVELOPPEMENTS

La dernière décennie s'est déroulée, dans notre pays, au rythme d'événements tragiques dont l'accumulation a provoqué une vive réaction de l'opinion publique, une prise de conscience par les responsables politiques des déficiences de nos institutions et un large mouvement de remise en cause des structures judiciaires de l'État.

En toile de fond des nombreux projets et mouvements de réforme qui ont tenté de remédier à cette dangereuse crise de confiance se trouve la prise de conscience d'un manque de considération criant manifesté jusqu'à ce jour envers les victimes d'actes intentionnels de violence.

Diverses initiatives législatives ont tenté de réduire les conséquences de cette situation désastreuse, conséquences qui sont en grande partie en relation avec le manque d'intérêt dont a souffert l'institution judiciaire à tous les niveaux. Ce manque d'intérêt à l'égard de la justice se retrouvait à la fois dans l'opinion publique — où les « faits divers judiciaires » ne suscitaient généralement, à l'égard des victimes, qu'une sympathie individuelle et non une prise de conscience et une mobilisation collective, et dans le monde politique — où la justice n'apparaissait pas particulièrement au nombre des priorités pour assurer le bon fonctionnement d'un État de droit. Cette situa-

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

22 MAART 2000

Wetsvoorstel betreffende de erkenning van verenigingen zonder winstoogmerk die slachtoffers van opzettelijke gewelddaden begeleiden

(Ingediend door de heer Jean-Pierre Malmendier)

TOELICHTING

De opeenstapeling van tragische gebeurtenissen die dit land het voorbije decennium tekenden, heeft bij de publieke opinie heftige emoties teweeggebracht en de politici bewust gemaakt van de tekortkomingen van onze instellingen. Ook de gerechtelijke structuren lagen onder vuur.

Aan de basis van de talrijke hervormingsprojecten en -bewegingen die deze vertrouwenscrisis wilden bezweren, ligt het besef dat tot nog toe schandelijk weinig aandacht is besteed aan de slachtoffers van opzettelijke gewelddaden.

Met een aantal wetgevingsinitiatieven is getracht paal en perk te stellen aan de gevolgen van deze rampzalige situatie, die vooral te wijten zijn aan een algemeen gebrek aan belangstelling voor het gerecht. Dat was niet alleen merkbaar bij de publieke opinie — waar de slachtoffers uit de gerechtelijke krantenrubrieken wel individueel medeleven opwekten, maar geen collectieve reactie of bewustwording —, maar ook in politieke kringen, waar het gerecht blijkbaar niet werd gerekend tot de prioritaire aangelegenheden voor de goede werking van de rechtstaat. Dat heeft tot gevolg dat de gemiddelde Belg bijna volstrekt onwetend is over de werking van het gerecht. Het

tion a eu pour conséquence que, pour ce qui est du fonctionnement de l'institution judiciaire, le citoyen belge est d'une ignorance quasiment comparable à l'analphabétisme. Nous sommes au pôle opposé du principe qui veut que nul n'ignore la loi.

Les événements tragiques de la dernière décennie ont mis en évidence la dégradation du service public que constitue la justice. Face à cette constatation amère, l'opinion publique manifeste d'autant plus facilement sa révolte qu'elle ne comprend pas les mécanismes en cause et que, face aux dysfonctionnements constatés, toutes les interprétations deviennent possibles, y compris les plus subversives.

Une attention toute particulière doit dès lors être accordée à la concrétisation d'un projet dont l'objectif porteur sera d'informer, de former et de faire adhérer le citoyen à la mise en place de la formidable refonte des mentalités qui s'annonce en matière de justice. L'adhésion du citoyen ne sera possible que par sa participation active et volontaire au projet; de cet engagement actif et volontaire, découlera également la possibilité d'être critique faute de quoi la crise de confiance exprimée en cette fin de millénaire risque de rester larvée et de resurgir à l'occasion d'un prochain drame dont le futur ne peut malheureusement exclure avec certitude toute éventualité.

Un tel projet appelle à la création d'un cadre bien défini et tel est l'objectif de la présente proposition qui envisage de rendre possible l'agrément d'associations sans but lucratif ayant pour missions de soutenir et d'épauler les victimes d'actes intentionnels de violence et d'offrir leur collaboration, par voie de complémentarité, aux organismes publics d'aide ou d'accueil aux victimes.

Quelles devraient être les missions de ces associations sans but lucratif?

Dans un premier lieu, il doit s'agir pour ces associations de diffuser auprès des victimes d'actes de violence toutes les informations utiles concernant les procédures et les moyens de défense prévus par la loi en vue d'obtenir réparation du préjudice subi.

En second lieu, ces associations doivent également être en mesure d'aider les victimes dans l'accomplissement des actes matériels et des démarches qu'elles doivent entreprendre pour faire valoir leurs droits. Notons toutefois que cet «accompagnement» doit se faire dans le cadre de deux contraintes à respecter. D'une part, il ne s'agit bien évidemment pas pour les bénévoles de l'association de se substituer au barreau dans la mission de défense et de représentation des victimes dans les instances judiciaires. C'est pourquoi la mission d'assistance des associations doit, à cet égard, se limiter à l'accomplissement d'actes matériels ou de démarches administratives

principe dat iedereen geacht wordt de wet te kennen, is dan ook een dode letter.

De tragische gebeurtenissen van het voorbije decennium hebben een schril licht geworpen op het verval van de openbare dienst die het gerecht toch is. De verontwaardiging bij de publieke opinie over deze schrijnende situatie was des te groter omdat de gemiddelde burger weinig begrijpt van de onderliggende mechanismen zodat de vastgestelde disfuncties openstaan voor alle mogelijke interpretaties, ook de meest subversieve.

Daarom moet dringend werk worden gemaakt van een project dat tot doel heeft de burger te informeren en te vormen, en te sensibiliseren voor de enorme mentaliteitsverandering die zich bij het gerecht aftekent. De burger zal alleen met deze veranderingen instemmen als hij actief en vrijwillig bij het project wordt betrokken. Dat betekent dat hij ook kritiek zal mogen uiten. Zonder dit actief en vrijwillig engagement zal de vertrouwenscrisis van rond de eeuwwisseling blijven sluimeren en wellicht opnieuw de kop opsteken bij een volgend drama, dat in de toekomst helaas nooit helemaal kan worden uitgesloten.

Zo'n project vereist de inrichting van een goed afgebakend kader. Daartoe dient dit voorstel, dat de erkenning wil mogelijk maken van verenigingen zonder winstoogmerk die slachtoffers van opzettelijke gewelddaden willen helpen en steunen en op aanvullende wijze willen samenwerken met de overheidsorganen voor hulp aan en opvang van slachtoffers.

Welke taken moeten deze verenigingen zonder winstoogmerk uitvoeren?

In de eerste plaats moeten zij de slachtoffers van gewelddaden alle nuttige informatie bezorgen over de wettelijke procedures en verdedigingsmiddelen waarmee ze herstel van de geleden schade kunnen verkrijgen.

Ten tweede moeten zij in staat zijn de slachtoffers te helpen bij alle materiële handelingen en stappen die ze moeten ondernemen om hun rechten op te eisen. Voor deze vorm van «begeleiding» gelden evenwel twee beperkingen. Enerzijds mogen de vrijwilligers van de verenigingen in geen geval de plaats van de advocaten innemen bij de verdediging en de vertegenwoordiging van de slachtoffers voor het gerecht. De bijstand die deze verenigingen bieden, blijft dus beperkt tot materiële of administratieve handelingen (aanvraag van kopieën van akten of dossiers, van informatie bij de griffies of bij het parket over de stand van het dossier, sociaal-psychologische begelei-

(commande de copies d'actes ou de dossiers, demande d'informations aux greffes ou au parquet sur l'état d'avancement du dossier, accompagnement socio-psychologique de la victime ...) à l'exclusion de toute intervention devant les instances judiciaires, qu'elles soient d'instruction ou de jugement. D'autre part, il ne s'agit pas non plus pour les associations concernées de se substituer aux organismes d'aide aux victimes institués par les différents niveaux de pouvoirs publics (aide aux victimes instituée par les communes, accueil des victimes auprès des parquets, organisme des médiations, etc.) ni davantage de se substituer à la volonté d'action de la victime elle-même.

Cependant — et c'est une mission supplémentaire de ces associations — celles-ci doivent pouvoir collaborer, soit d'initiative, soit à leur demande, avec lesdits organismes publics d'aide ou d'accueil aux victimes afin de palier dans la mesure du possible aux besoins auxquels ces organismes publics ne seraient pas en mesure de répondre. La nature et l'importance de cette collaboration devraient faire l'objet de protocoles d'accords fixant de manière précise les domaines respectifs d'intervention des uns et des autres.

Enfin, de manière générale, il appartiendrait également à ces associations bénévoles d'entreprendre auprès du grand public toutes actions destinées à faciliter ou favoriser la compréhension des structures et du fonctionnement des institutions judiciaires et de police. Une meilleure connaissance des mécanismes policiers et judiciaires ne peut en effet que faciliter ou renforcer l'adhésion du citoyen à la manière dont l'œuvre de justice est accomplie dans notre pays.

Ces associations bénévoles, dont le projet prévoit qu'elles doivent obligatoirement être constituées sous la forme d'ASBL réglementée par la loi du 27 juin 1921, doivent évidemment disposer de moyens adéquats leur permettant d'exercer leurs missions.

La proposition organise à cet égard un système de subsidiations publiques, sur compte du budget du ministère de la Justice, moyennant agrément préalable par le ministre de la Justice.

L'agrément doit être envisagé par rapport à la situation propre à chaque arrondissement judiciaire. C'est pourquoi le ministre de la Justice doit recueillir préalablement l'avis du procureur du Roi qui lui permettra, notamment, d'apprécier l'importance des besoins à satisfaire dans l'arrondissement concerné. Le nombre d'associations agréées, outre qu'il sera ainsi limité en fonction des besoins, variera donc en fonction de la spécificité propre à chaque arrondissement judiciaire.

Le pouvoir d'appréciation du ministre en matière d'agrément s'exercera en tenant compte, notamment du respect par l'association sollicitante d'un certain

ding van het slachtoffer ...) met uitsluiting van enig optreden voor de onderzoeks- of vonnisgerechten. Anderzijds mogen de verenigingen evenmin de plaats innemen van de openbare instellingen voor slachtofferhulp (slachtofferhulp door de gemeenschappen, opvang van de slachtoffers bij de parketten, bemiddelingsorganen, enz.), noch het slachtoffer zelf in zijn dadendrang hinderen.

De verenigingen dienen echter wel — en dit is een bijkomende taak — hetzij uit eigen initiatief, hetzij op verzoek, samen te werken met de overheidsorganen voor slachtofferhulp of -opvang, zodat zij kunnen inspelen op de behoeften waaraan de overheidsorganen niet kunnen tegemoetkomen. Over de aard en de omvang van deze samenwerking moeten protocolakkoorden worden gesloten, waarin de respectieve werkingssfeer van beide duidelijk wordt afgebakend.

Ten slotte moeten deze verenigingen ook alles ondernemen om bij het grote publiek de kennis te verhogen van de structuren en de werking van de gerechtelijke instellingen en de politiediensten. Een betere kennis van deze instellingen en hun werking zal bij de burger meer sympathie opwekken voor de manier waarop de justitie in ons land werkt.

Deze verenigingen, die volgens dit voorstel verplicht het statuut van VZW moeten hebben overeenkomstig de wet van 27 juni 1921, moeten uiteraard over voldoende middelen beschikken om hun taken uit te voeren.

Het voorstel organiseert daarom een systeem van overheidssubsidies uit de begroting van het ministerie van Justitie, na voorafgaande erkenning door de minister van Justitie.

De erkenningsaanvraag moet worden beoordeeld aan de hand van de specifieke situatie in elk gerechtelijk arrondissement. De minister van Justitie moet vooraf het advies vragen van de procureur des Konings waardoor hij zich een beeld kan vormen van de noden in het betrokken arrondissement. Het aantal erkende verenigingen zal dus afhangen van die noden en van de specifieke situatie in het gerechtelijk arrondissement.

Bij zijn beslissing over de erkenning moet de minister rekening houden met een aantal door de Koning vast te stellen criteria waaraan de vereniging moet

nombre de critères à déterminer par le Roi, lesquels critères doivent, à tout le moins, porter sur les deux éléments suivants.

Les qualifications morales et professionnelles auxquelles doivent répondre les membres du conseil d'administration et du personnel dirigeant de l'association. Il va de soi que, sur le plan moral, tous ceux qui exerceront une quelconque responsabilité dirigeante au sein de l'association doivent être irréprochables. Quant aux aptitudes professionnelles du personnel de ces associations, l'auteur de la proposition rappelle que l'ensemble du mécanisme envisagé repose sur le bénévolat. Il ne s'agit donc pas de rejeter tous ceux qui souhaiteraient s'investir en temps, en bonne volonté et en énergie en faveur des victimes, aux seuls motifs qu'ils ne seraient pas de « véritables » professionnels de la justice. Les critères de compétence et de qualification devront donc être fixés de manière relativement souple pour ne pas compromettre le bénévolat; il s'agira simplement, par exemple, de prévoir que le personnel concerné doit être à même de recevoir et d'assimiler un minimum de formation qui pourrait être dispensé par de véritables professionnels (magistrats, avocats, policiers, psychologues, assistants sociaux ...).

D'autre part, les critères doivent porter sur les modes de financement et les capacités financières propres de l'association. L'intention de l'auteur de la proposition n'est certainement pas d'envisager une subsidiation totale des associations par les pouvoirs publics. Basées sur le bénévolat et la volonté exprimée par certains citoyens de participer librement, activement, mais avec responsabilité, à l'œuvre de justice, ces associations doivent pouvoir établir qu'elles sont à même de prendre elles-mêmes partiellement en charge une partie de leurs besoins financiers. Le secteur privé reste donc indéniablement associé au mécanisme conçu par la proposition. Il appartiendra au Roi de fixer des critères portant, par exemple, sur un contrôle de l'origine des fonds privés, ou encore sur les parts respectives de financement du secteur public et du secteur privé. Il pourrait, par exemple, être décidé que les subsides publics portent sur les frais de personnel ou sur les frais de formation de celui-ci, tandis que les frais de fonctionnement et d'infrastructure devraient être pris en charge par l'association elle-même. En tout état de cause toutefois, il doit être explicitement prévu que les associations ne peuvent percevoir une contribution de quelque nature que ce soit de la part des victimes qu'elles sont chargées d'accompagner, ni obliger celles-ci à se faire membre de l'association pour intervenir en leur faveur.

L'agrément accordé peut évidemment être retiré par le ministre de la Justice, soit d'initiative, soit à la demande du procureur du Roi si, pour une raison quelconque, l'association ne répondait plus aux

voldoen. Deze criteria moeten in elk geval de twee volgende elementen bevatten:

In de eerste plaats moeten de leden van de raad van bestuur en het leidinggevend personeel van de vereniging aan bepaalde morele en professionele kwalificaties voldoen. Het spreekt vanzelf dat de personen die in de vereniging een leidinggevende verantwoordelijkheid hebben, op moreel vlak niets te verwijten mag zijn. Wat de professionele bekwaamheden van het personeel betreft, zij eraan herinnerd dat het hele systeem gebaseerd is op vrijwilligerswerk. Het gaat dus niet aan mensen die hun tijd, goede wil en energie willen investeren in slachtofferhulp, wandelen te sturen alleen omdat ze geen beroepsjuristen zijn. De criteria inzake bekwaamheid en kwalificaties moeten dus relatief soepel zijn om het vrijwilligerswerk mogelijk te maken. Zo kan bijvoorbeeld worden bepaald dat het personeel in staat moet zijn om een minimale opleiding te verwerken die kan worden verstrekt door beroepsmensen (magistraten, advocaten, politiemensen, psychologen, maatschappelijk assistenten, ...).

Daarnaast moeten de criteria betrekking hebben op de financiering en de eigen middelen van de vereniging. Dit voorstel streeft zeker niet naar volledige subsidiëring van de verenigingen door de overheid. Deze verenigingen zijn immers gebaseerd op vrijwilligerswerk en op de wil van bepaalde burgers om vrij en actief, maar met een zekere verantwoordelijkheid, bij te dragen tot de goede werking van het gerecht. Daarom moeten deze verenigingen kunnen aantonen dat zij in staat zijn een gedeelte van de financiële last zelf te dragen. De privé-sector blijft dus nauw betrokken bij het mechanisme dat in dit voorstel is uitgewerkt. De Koning moet met name criteria vaststellen aangaande het toezicht op de herkomst van de privé-fondsen, en ook aangaande het respectieve aandeel in de financiering van de overheid en de privé-sector. Zo kan bijvoorbeeld worden besloten dat de overheid de personeelskosten en de kosten van de opleiding subsidieert, terwijl de vereniging zelf moet instaan voor de werkingskosten en de infrastructuur. In elk geval moet uitdrukkelijk verboden worden dat de verenigingen enige bijdrage vragen van de slachtoffers die zij moeten begeleiden. Deze laatsten mogen ook niet gedwongen worden om lid te worden van de vereniging.

De minister van Justitie kan de erkenning hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de procureur des Konings intrekken als blijkt dat de vereniging, om welke reden dan ook, niet meer beantwoordt aan de

conditions d'agrément. L'on pourrait en effet imaginer que l'association ne dispose plus de ressources financières propres suffisantes pour assurer ses missions. Et l'on pourrait aussi constater que, tout en continuant à respecter les conditions d'agrément, l'association reste, sur le terrain, en défaut de s'acquitter correctement de ses missions statutaires; dans ce dernier cas, il faut que le procureur du Roi puisse établir un rapport destiné au ministre de la Justice en vue du retrait de l'agrément.

Enfin, l'activité de ces associations agréées doit également contribuer à faciliter l'évaluation constante, par le monde politique (ministre de la Justice, Parlement) du bon fonctionnement de la justice. Parce qu'elles seront en contact permanent avec les justiciables, parce qu'elles pourront — dans le cadre normal de leurs activités — constater d'éventuelles difficultés, éventuellement propres à l'un ou l'autre arrondissement judiciaire, les ASBL agréées d'assistance aux victimes peuvent offrir un excellent outil statistique et servir de baromètre en matière judiciaire et policière. C'est pourquoi la proposition prévoit que, chaque année, les associations agréées établissent un rapport sur leurs activités au cours de l'exercice écoulé. Ces rapports doivent respecter les règles de confidentialité découlant de la loi du 8 décembre 1992 sur la protection de la vie privée. Chaque année également le ministre de la Justice collationne l'ensemble des données ainsi recueillies et les transmet, sous forme de rapport unique, au Conseil supérieur de la justice ainsi qu'au Sénat dans le cadre de leur mission d'évaluation.

Jean-Pierre MALMENDIER.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Le ministre de la Justice peut agréer, dans chaque arrondissement judiciaire, après avoir recueilli l'avis du procureur du Roi, une ou plusieurs associations d'accompagnement des victimes d'actes intentionnels de violence.

Art. 3

Par « associations d'accompagnement des victimes d'actes intentionnels de violence », il faut entendre, au

erkenningsvoorwaarden. Zo zou het kunnen dat de vereniging niet langer beschikt over voldoende middelen om haar taken uit te voeren. Ook is het mogelijk dat de vereniging, hoewel ze blijft voldoen aan de erkenningsvoorwaarden, in de praktijk niet in staat blijkt haar statutaire taken op een correcte manier uit te voeren. In dat laatste geval kan de procureur des Konings een verslag opstellen voor de minister van Justitie teneinde de erkenning te doen intrekken.

Ten slotte dient de activiteit van de erkende verenigingen ook bij te dragen tot een betere permanente evaluatie van de werking van het gerecht door de politieke overheden (minister van Justitie, Parlement). Aangezien de verenigingen voortdurend in contact staan met de rechtzoekenden en zij bij de normale uitoefening van hun activiteiten wellicht moeilijkheden vaststellen die eventueel beperkt blijven tot een bepaald gerechtelijk arrondissement, kunnen de erkende VZW's voor de begeleiding van slachtoffers een uitstekend statistisch instrument worden en een soort barometer voor de werking van het gerecht en de politiediensten. Daarom bepaalt dit voorstel dat de erkende verenigingen jaarlijks een verslag moeten opstellen over hun activiteiten. In deze verslagen moeten uiteraard de regels inzake vertrouwelijkheid in acht worden genomen die zijn vastgesteld in de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De minister van Justitie moet al de verzamelde gegevens jaarlijks coördineren en ze, omgewerkt tot een verslag, ter beoordeling toezenden aan de Hoge Raad voor de justitie en de Senaat.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Na een voorafgaand advies van de procureur des Konings kan de minister van Justitie in elk gerechtelijk arrondissement een of meer verenigingen erkennen die slachtoffers van opzettelijke gewelddaden begeleiden.

Art. 3

Onder « verenigingen die slachtoffers van opzettelijke gewelddaden begeleiden » wordt in deze wet ver-

sens de la présente loi, les associations qui se sont donné statutairement comme mission :

1^o de diffuser, auprès des victimes d'actes intentionnels de violence, toutes informations utiles concernant les procédures et les moyens de défense prévus par la loi en cas de préjudice résultant d'un acte pénalement répréhensible;

2^o d'aider les victimes dans l'accomplissement des actes matériels et des démarches qu'elles doivent entreprendre pour faire valoir leurs droits, à l'exclusion toutefois de toute intervention devant les instances judiciaires d'instruction ou de jugement;

3^o de collaborer, soit d'initiative, soit à leur demande avec les organismes publics d'aide ou d'accueil aux victimes;

4^o d'entreprendre de manière générale auprès du grand public toutes actions destinées à faciliter ou favoriser la compréhension des structures et du fonctionnement des institutions judiciaires et de police.

Art. 4

Les associations visées par la présente loi doivent être constituées sous la forme d'associations sans but lucratif telles que réglementées par la loi du 27 juin 1921.

Art. 5

Le Roi détermine les conditions auxquelles l'agrément visé à l'article 2 est accordé aux associations. Ces conditions peuvent porter, notamment :

1^o sur les qualifications morales et professionnelles auxquelles doivent répondre les membres du conseil d'administration et du personnel dirigeant de l'association;

2^o sur les modes de financement et les capacités financières propres de l'association.

L'agrément emporte pour l'association un droit à la subsidiation publique dont les conditions et les modalités sont arrêtées par le Roi. L'agrément, de même que la subsidiation publique, peuvent être retirés par le ministre de la Justice, soit d'initiative, soit à la demande du procureur du Roi lorsque l'association ne répond plus aux conditions visées à l'alinéa 1^{er} ou encore lorsque celle-ci s'acquitte manifestement mal des missions statutaires qui lui sont confiées, comme constaté dans un rapport dressé par le procureur du Roi.

Art. 6

Les associations agréées établissent chaque année un rapport sur leurs activités au cours de l'exercice

staan, de verenigingen die volgens hun statuten tot taak hebben :

1^o de slachtoffers van opzettelijke gewelddaden alle nuttige informatie te bezorgen over de wettelijke procedures en verdedigingsmiddelen die ter beschikking staan van personen die schade hebben geleden door een onder het strafrecht vallende daad;

2^o de slachtoffers te helpen bij alle materiële handelingen en stappen die zij moeten verrichten om hun rechten te doen gelden, met uitzondering van het optreden voor de onderzoeks- of vonnisgerechten;

3^o hetzij op eigen initiatief, hetzij op hun verzoek samen te werken met de overheidsinstellingen voor slachtofferhulp of -opvang;

4^o in het algemeen alles in het werk te stellen om bij het grote publiek de kennis van de structuren en de werking van het gerecht en de politiediensten te bevorderen.

Art. 4

De verenigingen bedoeld in deze wet moeten verenigingen zonder winstgevend doel zijn overeenkomstig de wet van 27 juni 1921.

Art. 5

De Koning stelt de voorwaarden vast waaronder de in artikel 2 bedoelde erkenning aan de vereniging wordt verleend. Deze voorwaarden kunnen met name betrekking hebben op :

1^o de morele en professionele kwalificaties die de leden van de raad van bestuur en het leidinggevend personeel van de vereniging moeten bezitten;

2^o de financieringswijze en de eigen middelen van de vereniging.

De erkenning brengt voor de vereniging het recht mee op overheidssubsidie onder de voorwaarden en op de wijze die de Koning bepaalt. De erkenning en de overheidssubsidie kunnen door de minister van Justitie worden ingetrokken hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de procureur des Konings wanneer de vereniging niet meer voldoet aan de voorwaarden bedoeld in het eerste lid, of wanneer zij haar statutaire taken duidelijk slecht uitvoert en dit is vastgesteld in een verslag van de procureur des Konings.

Art. 6

De erkende verenigingen stellen jaarlijks een verslag op over hun activiteiten van dat jaar. Dat verslag

écoulé. Ce rapport est transmis au ministre de la Justice qui rassemble les données ainsi recueillies dans un rapport unique. Le rapport du ministre de la Justice est communiqué au Conseil supérieur de la justice ainsi qu'au Sénat.

Jean-Pierre MALMENDIER.

wordt toegezonden aan de minister van Justitie, die de verzamelde gegevens in een nieuw verslag samenbrengt. Het verslag van de minister van Justitie wordt meegedeeld aan de Hoge Raad voor de justitie en aan de Senaat.